



  
desclée  
de  
brouwer

Geneviève Roux  
*Petite vie de  
Claire Monestès*







Petite vie  
de Claire Monestès



Geneviève Roux

**Petite vie  
de Claire Monestès**

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2011  
10, rue Mercœur, 75011 Paris  
ISBN : 978-2-220-06268-6  
ISBN pdf : 978-2-220-02158-4

## Avant-propos

Sans doute ai-je croisé le chemin de Claire Monestès alors que ma mère me promenait dans mon landau à Paris. En effet, mes parents habitaient une rue toute proche de la rue Tournefort où résident les xavières. J'avais trois ans lorsque Claire est morte, aucun souvenir personnel ne peut en demeurer pour moi... Mais j'aime en rêver.

Depuis plus de cinquante ans sa silhouette m'accompagne comme en filigrane. Parmi les xavières qui m'ont accueillie en 1960, les cinq plus anciennes l'avaient connue; elles en parlaient avec émotion et admiration, mais aussi très parcimonieusement. Une sorte de secret l'entourait. Nous connaissions d'elle des phrases pleines de panache: « Vouloir si vite ce que Dieu veut qu'on ne sache plus qui de lui ou de nous l'a voulu en premier », « Verra bien clair

qui verra Dieu en toutes choses », « Soyons ferventes du monde présent non de celui d'hier, adaptons-nous perpétuellement. » Mais de sa vie et des origines de la Xavière nous n'avions que des miettes. Les archives avaient brûlé en 1940 à Tours, où elles avaient été envoyées par prudence, nous disait-on !

Et, voilà qu'en 1983, nous avons découvert, enfoui dans un placard dérobé, un Journal spirituel de Claire et bon nombre de lettres d'elle-même et de ses proches. Un long travail de classement, de frappe, de recherche a alors commencé.

Marie-Françoise Boutemy, xavière, a choisi la figure de Claire comme sujet de thèse de doctorat en théologie. Elle a accompli un travail magnifique qui a abouti à un document d'un millier de pages : une introduction générale, une biographie de Claire et un volume de notes, la première édition du Journal spirituel... Sans ce travail fondamental, cette *Petite vie de Claire Monestès* n'aurait pas pu être écrite. Merci à elle au nom de toutes les xavières.

Je me suis aussi appuyée sur les travaux de Lydie Rivière. Archiviste de l'Institut pendant

dix ans, elle a poursuivi un travail d'édition de lettres et autres documents qui constituent un complément précieux au travail de Marie-Françoise.

Enfin, Marie-Thérèse Desouche, théologienne, a étudié des textes de Claire pour y chercher le sens de sa vocation, son approche de l'eucharistie, sa découverte de la doctrine du Corps mystique du Christ, etc.

J'ai donc rédigé ce livre en croisant ces différentes sources et en écoutant les propos de nombreuses autres xavières.

Dans les années 1980, j'ai eu l'occasion de faire des tirages de photos de Claire à partir de plaques et de pellicules retrouvées avec le Journal. Dans le bac de révélateur, le visage et la silhouette de Claire se révélaient progressivement pour venir en pleine lumière. J'ai ainsi découvert des images oubliées. En écrivant cette « Petite vie », j'ai retrouvé la même impression : peu à peu la vie de Claire m'était révélée et suscitait en moi, comme pour les premières xavières, émotion et admiration.



# 1

## Une vie ébranlée

« *I will do my best*, j'ai grande confiance dans les obstacles, je les regarde toujours comme un gage de réussite. » Celle qui écrit ces lignes vient d'avoir vingt-deux ans, elle vit depuis août 1902 dans un collège des dames du Sacré-Cœur à Mount Anville près de Dublin en Irlande. Elle y enseigne le français et donne aussi des cours de piano à des élèves de seize à dix-huit ans. Pourquoi et comment est-elle arrivée là? Désir de voir du pays? Goût pour l'aventure et l'indépendance vis-à-vis de sa famille? Il s'agit plutôt de franchir un obstacle. Elle a quitté Chambéry où elle est née et a grandi. Elle a laissé derrière elle une famille aimée : son père et sa mère et ses quatre frères et sœurs dont elle est l'aînée. Famille unie, mais éprouvée.



Claire et son frère Édouard, 1900.

## Un investissement hasardeux

En 1883, son père, Gustave Monestès, a repris avec un associé, Louis Domenget, la banque de La Chavanne. Ils ont créé ensemble la banque Domenget et Monestès C<sup>ie</sup>. Tout se passe à merveille et les Monestès deviennent des gens influents dans la ville. Les portes de la haute bourgeoisie leur sont ouvertes. Ils reçoivent à leur table le maire, l'évêque et le préfet. Mme Aline Monestès tient salon chaque mardi. À dix-huit ans, Claire, la fille aînée, entre dans la société par son premier bal, elle est un beau parti.

Mais voilà que Gustave Monestès et son associé se lancent dans le financement d'une affaire de primeurs chauffés (technique nouvelle à l'époque qui permet de fournir plus rapidement le marché). C'est un risque à prendre et sans doute Gustave Monestès ne mesure-t-il pas, dans le même temps, le développement du Crédit Lyonnais et de la Caisse d'Épargne qui installent des succursales dans les petites villes et fragilisent ainsi les banques familiales. Manque d'analyse? Emprunts et remboursements se succèdent, la situation se

détérioré rapidement. Il devient de notoriété publique que la banque Monestès est en difficulté. Chacun veut récupérer son bien, les alliés d'hier se retirent en emportant leurs appports. C'est l'effondrement. Des amis que l'on croyait fidèles se détournent, la bonne société ferme ses portes. On soupçonne forcément d'incompétence et même de malhonnêteté un banquier qui va à la ruine. Et cela entraîne des conséquences pour toute la famille. Claire n'est plus un beau parti, est-elle encore mariable? Les garçons pourront-ils continuer de fréquenter les meilleurs collègues si l'argent manque pour en payer les frais? L'atmosphère devient lourde. Et qui embauchera le banquier ruiné pris en flagrant délit d'incompétence?

Les mères du Sacré-Cœur, chez lesquelles Claire a étudié pendant quelques années, restent fidèles et font jouer leurs relations pour les aider. Par elles, Gustave Monestès espère trouver un emploi de comptable à Marseille, où la famille descendra en août 1902. Par elles aussi un séjour en Irlande s'organise pour Claire. Pourquoi l'Irlande? Un collègue est installé près de Dublin dans l'ancienne